

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Covid-19: Le président de la République s'enquiert du dispositif sanitaire



Photo: DR

Le chef de l'Etat en séance de travail, sur la question du corona virus.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

SUITE aux craintes de l'organisation mondiale de la Santé (OMS) qui qualifie désormais le Coronavirus, encore appelé Covid-19, de risque de pandémie, pire de crise sanitaire majeure, les autorités gabonaises en tête desquelles le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, sont sur le qui-vive. En atteste la séance de travail qu'il a eue, hier, avec le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, accompagné de Lambert Noël Matha, Alain Claude Bilie-By-Nze, Léon Armel Bounda Balonzi, Max Limoukou et Rose Christiane Ossoucka Raponda (respectivement ministre de l'Intérieur, des Affaires étrangères, des Transports, de la Santé et de la Défense nationale).

Occasion pour les membres du

gouvernement, de présenter au président de la République le plan de prévention et de riposte mis en place au Gabon. Concrètement, ce plan est matérialisé par la réactivation immédiate de la cellule de veille sanitaire, le renforcement du contrôle sanitaire des passagers au niveau des différentes portes d'entrée aérienne, terrestre, portuaire et maritime du pays, et la sensibilisation des transporteurs aux mesures de précaution universelles à prendre en pa-

Occasion pour les membres du gouvernement, de présenter au président de la République le plan de prévention et de riposte mis en place au Gabon.

reilles circonstances. Soulignons que l'hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIABO), le Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), et le Centre hospitalier universitaire d'Akanda (CHUA), à en croire le ministre de la Santé, Max Limoukou, sont: "habilités à prendre en charge d'éventuels malades". Le Centre international des recherches médicales de Franceville (CIRMF) pour sa part est chargé d'analyser les prélèvements réalisés dans les hôpitaux cités ci-dessus. Après avoir écouté attentivement le rapport du gouvernement, le numéro un gabonais a instruit le Premier ministre de renforcer le dispositif de prévention et de sécurité sanitaire aux aéroports et aux frontières terrestres et maritimes.

Le PDG célèbre les 100 ans de Catherine Mapaga

Adjai Ntoutoume
Libreville/Gabon

Le siège du Parti démocratique gabonais (PDG), situé au quartier Louis dans le 1er arrondissement de Libreville, a abrité, samedi dernier, la célébration du centième anniversaire de la "doyenne" Catherine Mapaga, une militante de la première heure dudit parti.

Cette cérémonie, initiée par les cadres de l'Ogooué-Lolo, a vu la présence des membres du gouvernement originaires de cette province, des parlementaires avec à leur tête le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, du secrétaire général, Éric Dodo Bounguendza, etc.

Animation culturelle, dégustation du gâteau d'anniversaire, remise des présents à la centenaire, tels sont les points temps qui ont constitué la trame de cette manifestation. Occasion pour le SG de faire un bref rappel historique de la vie d'une femme aux multiples facettes. indiquant au passage, qu'elle a pris de l'envol à travers la danse traditionnelle "Issiembou".

Tout en magnifiant le militantisme de Catherine Mapaga, la secrétaire nationale originaire de la province de l'Ogooué-Lolo, Dina Koussou, a tenu à rappeler le "rôle inestimable de cette dame pour sa loyauté, sa fidélité et son engagement" sans faille au sein du parti au pouvoir. Née vers 1920 à Lastoursville, Catherine Mapaga fut la fondatrice du groupe socioculturel "Missema", dont elle fut d'ailleurs le leader de par ses cordes vocales. Ses dernières apparitions scéniques, remontent à la célébration de la fête des cultures organisées par la mairie de Libreville.



Photo: Adjai Ntoutoume

Catherine Mapaga assise au milieu des cadres de la province de l'Ogooué-Lolo

Miroir du gouvernement

Redoubler de vigilance

DEPUIS plusieurs semaines, le Coronavirus ou encore Covid-19, partie d'une ville de la Chine, se répand dans plusieurs pays du monde. Le continent africain n'est pas à l'abri, puisque des cas ont été signalés en Égypte, en Algérie et, dernièrement, au Nigeria.

De ce fait, pour tenir hors des frontières gabonaises ce qui risque de devenir une pandémie, les autorités de la République ont pris le problème à bras-le-corps. Des mécanismes ont été mis en place, entre

autres, des mesures de prévention, des cellules de veille sanitaire, des fournitures d'équipements de protection individuelle, des sites de mise en quarantaine pour faire face à cette menace. Tout ceci, inscrit dans un plan de contingence (opération à aider à contrôler une situation d'urgence et à minimiser ses conséquences négatives). Un dispositif qui, en principe, est prévu pour s'étendre jusqu'à l'intérieur du pays, vu qu'on enregistre des portes d'entrée (frontières) dans certaines provinces.

Au regard de tout ce qui est entrepris, personne ne doute que le Gabon a réellement engagé une riposte contre le Coronavirus. Toute chose qui est bien. Sauf qu'il n'est pas question de dormir sur ses lauriers. Mais plutôt de redoubler de vigilance et de renforcer en urgence, les mécanismes de prévention. C'est là, tout le sens des instructions que le président de la République a données hier, au chef du gouvernement et aux ministres concernés par la question. Au cours d'une séance de travail

qu'il a eue avec Julien Nkoghe Bekale et certains ministres, Ali Bongo Ondimba a pu prendre connaissance de toutes les initiatives prises pour faire face au Covid-19, dans notre pays.

Soucieux du bien-être de ses compatriotes, le numéro un gabonais veut voir des opérations être menées à court, moyen et long termes. Reste au Premier ministre et à son équipe de redoubler d'efforts et de vigilance.

Martina ADA METOULE